

# Un poète en liberté au Théâtre des Osses: Jacques Prévert

CRÉATION À GIVISIEZ • Gisèle Sallin met en scène Véronique Mermoud et Yann Pugin dans une vingtaine de poèmes, avec une musique originale de Caroline Charrière.

FLORENCE MICHEL

« J'écris pour faire plaisir à quelques-uns et pour en emmerder beaucoup », avait coutume de dire Jacques Prévert, poète libre, anticlérical, antimilitariste et anticonstitutionnel. Ses textes, traduits dans le monde entier, sont la matière poétique du XX<sup>e</sup> siècle la plus lue. Ses chansons, ses dialogues de films (*Quai des Brumes*, *Les Visiteurs du soir*, *Les enfants du paradis*) ont un goût d'éternité. Prévert, né en 1900, mort en 1977, n'en finit donc pas de faire plaisir.

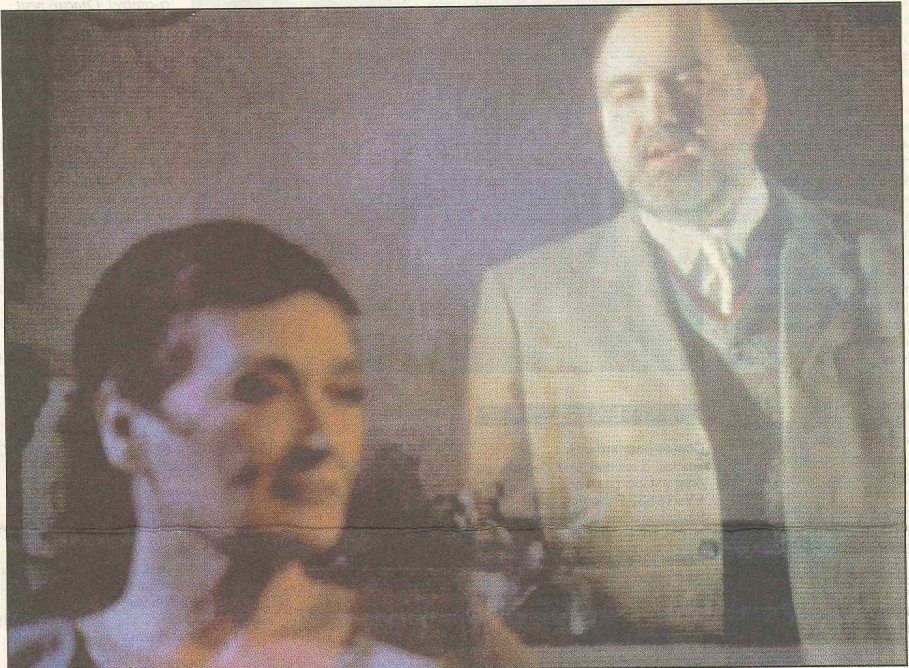
Parmi ceux qui aiment passionnément ce géant de la langue, il y a Véronique Mermoud. L'actrice fribourgeoise, récemment récompensée par le Prix de la fête du comédien – une distinction helvétique – pour l'ensemble de sa carrière, a opéré un choix de textes de Jacques Prévert pour ce qui devait devenir un spectacle de cabaret au Théâtre des Osses. Au fil du travail avec la metteuse en scène Gisèle Sallin, la partie cabaret s'est effacée pour laisser toute la place au texte.

## HUMOUR ET CRITIQUES

« J'ai été saisie par les poèmes de Prévert qui sont de petites séquences de cinéma, explique Gisèle Sallin. Elles comportent toujours une situation dramaturgique. Y ajouter des chansons, qui représentent encore un autre univers, celui des chanteurs, aurait été de trop. Mais nous ne l'avons pas abandonné: les chansons de Prévert et Kosma seront interprétées lors d'un café littéraire. »\*

Le spectacle que le public découvrirra dès ce week-end et pendant les cinq suivants, avec sur les planches Véronique Mermoud et Yann Pugin (ainsi que deux autres comédiens dans des jeux de scène), comporte vingt-trois textes dont de grands poèmes comme *Drôle d'immeuble*. Ces « épopeés » de quinze à vingt minutes structurent le spectacle», explique Gisèle Sallin.

« Elles contiennent une foule de personnages, des événements, du suspense, de l'humour et des critiques. Elles ont donné naissance à l'espace théâtral, à la scénographie et



L'univers de Prévert au Théâtre des Osses: à découvrir dès demain.

ISABELLE DACCORD

à la musique. Mon travail avec le scénographe Jean-Claude de Bemels a consisté à rechercher plusieurs couches afin de permettre aux spectateurs de pénétrer dans différents univers poétiques – des plus intimes aux plus brefs en passant par les plus drôles et les plus tristes.»

## «COMME UNE MUSIQUE DE FILM»

Quant à la partition de la compositrice fribourgeoise Caroline Charrière, dont l'interprétation a été enregistrée en studio par quatre musiciens (piano, saxophones et accordéon), «c'est la suite logique de ce que nous avons entrepris pour la pièce de Zola, *Thérèse Raquin*: une musique de scène liée à l'espace qui ponctue les univers

visuels comme une musique de film», dit Gisèle Sallin.

Pour Véronique Mermoud, Prévert se distingue par «sa simplicité, sa tendresse et son engagement. Cet homme du peuple a vécu dans les rues de Paris, c'était son école. Il y a rencontré les clochards, les alcooliques, les gamins qui jouaient, il a vu la pauvreté. Et il a écrit sur tout ça. Il a mis dans la bouche de gens simples une immense poésie. C'est remarquable. (...) Il dit les choses avec peu de phrases et quand on les apprend, on en découvre les profondeurs». Et dans cette œuvre immense, note la comédienne, il n'est finalement question que d'amour.

Outre le prix la récompensant personnellement, Véronique Mermoud a reçu en décembre dernier, avec Gisèle Sallin, l'Anneau Hans-Reinhart 2003. Cette distinction suprême du théâtre suisse salue leur long et courageux travail de fondatrices et animatrices du Théâtre des Osses devenu centre dramatique fribourgeois. L'Anneau leur sera officiellement remis à la mi-juin.

FM

## Sa 20 h di 17 h Givisiez

Théâtre des Osses, rue Jean-Prouvé 2. Jusqu'au 27 avril. Location des places au 026 466 13 14.

\*Café littéraire en forme de cabaret Jacques Prévert: jeudi 13 mars à 19h15 à la cafétéria du Théâtre des Osses.

**LA LIBERTÉ**

VENDREDI 28 FÉVRIER 2003

THÉÂTRE DES OSSES

## Jacques Prévert en spectacle

■ La poésie de Jacques Prévert débarque dès aujourd'hui sur la scène du Théâtre des OsseS, à Givisiez. Intitulé simplement *Jacques Prévert*, le spectacle mis en scène par Gisèle Sallin se compose de vingt-trois poèmes de l'auteur.

L'interprétation est assurée par Véronique Mermoud, qui a en outre choisi les textes, et Yann Pugin. Caroline Charrière se charge de la musique de scène. La première partie du spectacle est intimiste et se déroule dans une maison. La seconde a pour cadre un immeuble et raconte «les rapports délirants entre les gens». Gisèle Sallin invite ensuite le spectateur dans la rue, avant de terminer sur les quais, avec les vagabonds.

ATS

Givisiez, Théâtre des OsseS, Jacques Prévert. Les 1-2-7-8-9-14-15-21-22-23 mars et 11-12-13-24-25-26-27 avril. Réservations au 026 466 13 14. Critique du spectacle dans l'une de nos prochaines éditions

Samedi 1<sup>er</sup> mars 2003 • La Gruyère

## Prévert au Théâtre des Osses: la poésie, c'est la vie!

**CRITIQUE** • *Un spectacle intense servi par Véronique Mermoud et Yann Pugin, passeurs parfaits.*

« Les écrits s'envolent, les paroles restent », assène plusieurs fois le facteur de *Drôle d'immeuble!* Ce long texte surréaliste et drôle de Jacques Prévert, le poète libre du XX<sup>e</sup> siècle qui a marqué jusqu'à notre manière de nous exprimer, constitue un des beaux moments du spectacle que le Théâtre des Osses présente depuis samedi. Pour évoquer l'œuvre immense et protéiforme du créateur français (1900-1977), la troupe a retenu dix-huit poèmes en vers et en prose. Un concentré de Prévert au goût délicieux et

insolent, apprêté avec délicatesse par l'équipe de Gisèle Sallin et servi sur un plateau cinq étoiles par les comédiens Véronique Mermoud et Yann Pugin. Tantôt conteurs, tantôt acteurs et spectateurs.

La poésie de Prévert, c'est la vie, du rire aux larmes, un collage d'émotions. Le théâtre aussi. Leur rencontre, ici, est absolument heureuse: les images surgissent aussi bien des mots que d'une scénographie jouant sur les affinités entre Prévert et le cinéma (il a écrit les dialogues de grands films comme *Quai des*

*brumes* et *Les enfants du Paradis*). Jean-Claude de Bemels et l'éclairagiste Serge Simon (invité pour l'occasion) composent un espace où les mots se croisent en s'amusant. La référence au septième art est accentuée par le recours à une musique de scène suggestive signée Caroline Charrière (piano, accordéon et saxophones).

### UNIVERS MÉCONNU

Outre l'impeccable interprétation du duo Mermoud-Pugin, qui a choisi la sobriété et la qualité du rythme, une des grandes

qualités du spectacle est de mettre en lumière la richesse d'un univers littéraire méconnu – bien qu'on croie le connaître parce qu'il est populaire. A découvrir, par exemple, le Prévert virulent de *La lessive* (celle que l'on fait en famille et en secret), on s'émerveille autant qu'en écoutant ses textes sur « le tendre et dangereux visage de l'amour ».

FM

Jusqu'au 27 avril au Théâtre des Osses à Givisiez, les week-ends. Location au 026 466 13 14. Jeudi 13 avril à 19h 15, café littéraire avec des chansons de Prévert.

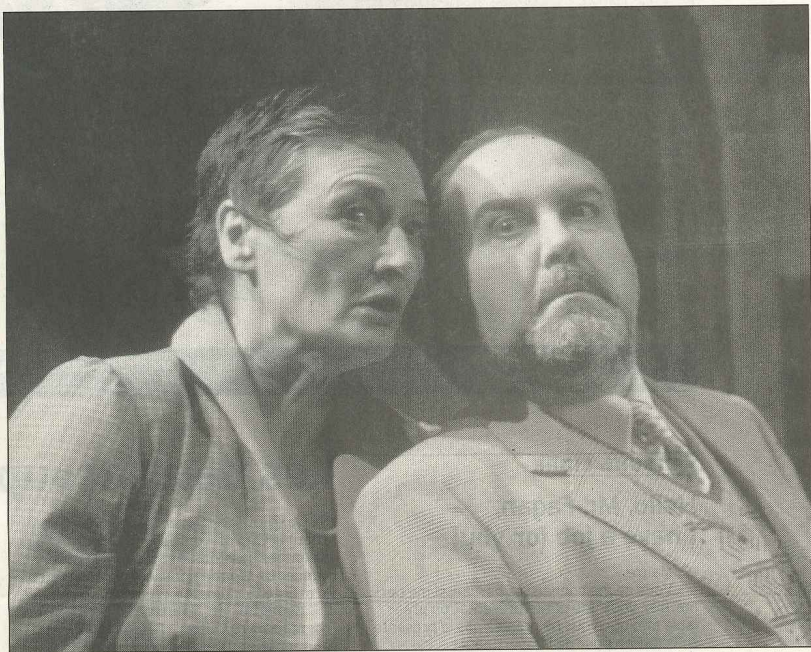
## Prévert à la scène

Jacques Prévert est à l'honneur au Théâtre des Osses. En 18 poèmes, la troupe de Givisiez aborde différentes facettes de son œuvre, entre gravité et humour.

THÉÂTRE DES OSSES

# Le jeu au service des mots

Le Théâtre des Osses de Givisiez met Jacques Prévert à l'honneur. Dans une mise en scène de Gisèle Sallin, Véronique Mermoud et Yann Pugin interprètent 18 poèmes, entre gravité et humour, avec une sobriété qui laisse la primauté au texte.



L. Daccord

Véronique Mermoud et Yann Pugin: un jeu tout en finesse pour mettre en valeur la poésie de Prévert

Jacques Prévert (1900-1977) estimait que «la poésie, c'est un des plus vrais, un des plus subtils surnoms de la vie». Son œuvre ne cesse de le démontrer: la poésie est partout, dans la rue ou sur les pavés d'une cour d'immeuble, dans une cuisine ou sur le banc d'un square. Le spectacle que propose en ce moment le Théâtre des Osses rend hommage à cette poésie populaire, libre dans ses thèmes comme dans ses formes.

En 18 poèmes, Jacques Prévert en explore différentes facettes. Sans en privilégier aucune, la gravité prenant autant d'importance que la fantaisie et l'humour qui sont peut-être ses aspects les plus connus. Ses textes ont été choisis «à l'instinct» par Véronique Mermoud, qui les interprète en compagnie de Yann Pugin.

### Clins d'œil au cinéma

Mis en scène par Gisèle Sallin, le spectacle bénéficie d'une nouvelle fois d'un décor magnifique et ingénieux de son complice habituel Jean-Claude De Bemels. Le scénographe a utilisé la tradition des panneaux peints, pour mieux la détourner en y introduisant des effets de transparence, créant à la fois une profondeur et une mise à distance.

Développés au fil du spectacle, ces effets atteignent leur plénitude lorsque deux comédiens, muets, font écho à des poèmes comme *Le désespoir est assis sur un banc* ou

### CRITIQUE

*Le balayeur*. Dans une rue à l'ancienne se jouent alors de brèves séquences aux allures cinématographiques, particulièrement réussies.

### Respect du verbe

Le plus frappant dans Jacques Prévert demeure toutefois sa sobriété. De la mise en scène à la musique originale de Caroline Charrière, en passant par les éclairages et les costumes, tout semble marqué par une attitude de respect. Il y a certes quelques trouvailles visuelles, la cage remplie d'un nuage de plumes par exemple, mais elles ne viennent jamais surcharger l'ensemble.

L'essentiel reste les mots de Prévert. Cette primauté accordée au texte lui permet de prendre de l'ampleur, mais ce principe exige parfois une attention soutenue de la part du spectateur. En particulier dans la dernière partie, formée d'un seul poème, *Encore une fois sur le fleuve*: sur un banc, deux personnages regardent passer le jour, de la brume matinale aux couleurs du soir. Ici, la dramaturgie est réduite au minimum et le spectacle gagne en intensité ce qu'il perd en spectaculaire.

Même dans les moments plus légers, *Drôle d'immeuble* par exemple, Jacques Prévert conserve sa retenue. Comme si la fantaisie des mots, teintée par moments de

surréalisme, suffisait. Là encore, les inventions visuelles n'occulent jamais le texte. De quoi faire mieux apprécier la malice d'un poète jongleur de mots, parfois de manière gratuite («Des globules de savon éclatent»), le plus souvent pour leur donner une intensité surprenante, quitte à laisser transparaître une certaine cruauté («Vous avez une belle voix, surtout quand vous vous taisez»).

### Complicité et émotion

Dans leur jeu aussi, Véronique Mermoud et Yann Pugin se montrent d'une sobriété exemplaire. Ils affichent en outre une complicité d'autant plus étonnante que le spectacle ne recourt quasiment jamais aux dialogues.

Complémentaires, les deux comédiens donnent corps à ces textes qui parlent tous, à leur manière, d'amour. Un poème aussi simple que *Déjeuner du matin* («Il a mis le café / Dans la tasse / Il a mis le lait / Dans la tasse de café...») se charge alors d'une émotion inattendue, par la seule grâce de l'interprétation.

Eric Bulliard

Givisiez, Théâtre des Osses, les 7, 8, 9, 14, 15, 21, 22, 23 mars, 11, 12, 13, 24, 25, 26 et 27 avril.

Jeudi à 19 h, vendredi et samedi à 20 h, dimanche à 17 h. Café littéraire «Jacques Prévert» (chansons et musiques de Joseph Kosma), le 13 mars, à 19 h 15. Réservations: 026 466 13 14